

Nous recevons de Robert Dottrens, en même temps que de nombreux documents, dont nous le remercions, les réflexions ci-jointes :

Notes et Examens

par
Robert DOTTRENS

J'ai consacré un chapitre aux notes scolaires et aux examens dans mon ouvrage Education et démocratie que vous avez sans doute, car il est épuisé. Dans ma thèse sur l'Inspection, j'ai aussi abordé le sujet. Vous connaissez l'étude de Piéron Examens et docimologie, qui traite à fond le problème qui vous préoccupe : il contient une bibliographie étendue en langue française.

Je suis convaincu qu'il y aurait matière à un excellent travail de vos équipes pour préparer de la documentation originale pour votre congrès. Étudier :

a) *la valeur des échelles numériques. Vous utilisez en France celle de 20 à 0. A Genève : 6-0. Dans le canton de Vaud : 10-0 et dans nos cantons de Suisse alémanique : 1-3. La preuve a été administrée que plus une échelle est étendue, moins les cotations sont sûres.*

b) *La valeur des échelles qualitatives, obligatoirement employées là où la mesure n'est pas utilisable. On peut établir le nombre de fautes dans une dictée mais qu'en est-il de l'appréciation d'une composition française ou d'un dessin ? Les échelles qualitatives (très bien, bien, assez bien, etc) sont infiniment plus équitables que les échelles quantitatives dont l'apparence mathématique fait illusion.*

c) *La préparation de questions permettant d'obtenir les résultats en nombre de points, facilement transformables en notes. Ce travail dont je vous envoie des exemples (1) est à conseiller à vos groupes régionaux qui pourraient rassembler les résultats de plusieurs classes, en ordonner la totalité des meilleurs aux moins satisfaisants, obtenant ainsi une vue plus exacte de la valeur de chacune de celles-ci et de chacun de leurs élèves.*

(1) Voir pages 14 et 15, l'article de C. Freinet.

d) *L'équation personnelle des examinateurs sur laquelle Piéron donne de suggestifs exemples. Là encore, je crois que vous auriez le temps d'apporter aux congressistes des éléments de réflexion :*

1. *Correction des mêmes travaux par plusieurs correcteurs travaillant à l'insu les uns des autres. Comparaison.*

2. *Correction des mêmes travaux par le même correcteur qui deux ou trois mois après referait le même travail, naturellement sans se référer à sa première estimation.*

Le travail ne manque pas, il est de toute nécessité et urgent au moment où l'on passe du système de la sélection, responsable des notes et des examens, à celui de l'orientation qui demande moins des classements que des jugements de valeur.

Je pense que votre système des brevets devrait être mieux connu et adapté au travail scolaire car l'important n'est

pas de savoir mais de savoir faire, d'être capable de tirer parti de ce que l'on a appris. Ce d'autant plus, qu'à l'heure actuelle, les sources de documentation abondent hors des écoles et sont à la portée de tous.

Il me vient encore deux idées : analyser des questions d'examens dans la même discipline données plusieurs années de suite aux mêmes classes pour en comparer les difficultés et estimer la part faite au hasard.

Tout au long de l'année, lors d'interrogations orales ou écrites donnant lieu à cotation, établir les graphiques des notes successivement attribuées au lieu de calculer des moyennes. La forme de la courbe renseigne beaucoup mieux car la même moyenne peut être obtenue par un élève qui a bien commencé et est allé en fléchissant, par un autre qui a mal commencé et qui s'est progressivement remonté ou enfin par un irrégulier.

R. Dottrens

Vient de paraître :

POUR TOUT CLASSER

Un outil nouveau indispensable aux classes modernes.

- Permet de classer tous les documents.
- Contient la liste des BT, SBT, BT Sonores par centres d'intérêt.

En vente CEL - BP 282 06 CANNES - 8 F. (port en sus)